

Les dessous de la guerre en Artsakh (Haut-Karabagh) : pauvres Arméniens

Les points saillants de l'analyse de la Guerre d'Artsakh de 2020 par Thierry Meyssan,

le lendemain du cessez-le-feu.

En 2020, le **Pentagone avait planifié la guerre d'Artsakh mais il a été doublé**

par les Britanniques.

Le plan initial des Etats-Unis prévoyait de pousser la Turquie à **massacrer des Arméniens puis intervenir afin de déloger Erdogan.**

Or, ce plan s'est détaché car Londres a profité de la confusion de l'élection présidentielle américaine afin d'agir dans la région selon ses intérêts nationaux.

Les Empires britannique et russe sont, depuis longtemps, dans une rivalité pour dominer le Caucase.

Dans les années 1920, la Russie a commencé à gagner la partie lorsqu'elle s'est emparée de l'Artsakh étendant sa domination sur le Caucase.

Au vu de ce précédent historique, **Londres pense aujourd'hui que récupérer**

l'Artsakh pourrait lui permettre de saper l'influence russe dans la région.

Le Premier ministre britannique de l'époque, Boris Johnson qui a des racines

turques et disciple de la politique impériale de Winston Churchill a nommé

le diplomate Richard Moore à la tête de Secret Intelligence Service (M16).

Ce dernier parle couramment le turc et s'était lié d'amitié avec Erdogan pendant

qu'il était ambassadeur britannique à Ankara (2014-2017). Il prend ses fonctions,

au M16 , le 1er octobre 2020, soit quatre jours après l'attaque azérie contre l'Artsakh.

Richard Moore est également l'ami personnel du roi Charles III (prince des Galles à l'époque) lui même le **patron d'Oxford Center pour les études islamiques formant des cadres de la Confrérie des Frères musulmans.**

Ainsi, M16 a aidé Ankara à transférer les djihadistes syriens vers l'Artsakh, non

pour tuer des Arméniens mais des Russes.

Dans les premiers jours de combat, les Arméniens se sont héroïquement défendus,

mais le Président d'Arménie, Armen Sarkisyan, a modifié les plans de l'état-major du pays envoyant au front des volontaires sans formation militaire. Son ordonnance

a eu pour résultat une hétécombe pour l'Arménie. Rappelons que **Sarkisyan a la double nationalité arménienne et britannique et est également un ami**

personnel

de Charles III.

Ce n'est que vers le 6 octobre que le Kremlin se rend compte du piège de Londres et le lendemain Poutine appelle Erdogan pour négocier un cessez-le-feu défavorable

aux Arméniens.

Erdogan se contente du gain territorial de l'Azerbaïdjan et renonce à relancer un deuxième génocide arménien.

Pendant les pourparlers du cessez-le-feu du mois d'octobre, **la priorité de V. Poutine**

était d'établir une présence militaire russe via une force de paix dans la région. Et

il l'obtient.

Le 9 novembre, le président Aliiev jubile et proclame la victoire.

Les **Britanniques obtiennent de nouveaux privilèges de Bakou** concernant la **British Petroleum (BP)** et postulent **pour l'exploitation des mines d'or azéries.**

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul & de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

photo : Boris Johnson & le représentant turc , D.R.

